

INDUSTRIE

La révolution du métal noble

Ministre de l'Industrie, François Loos a inauguré le nouvel atelier de chaudronnerie de haute-technologie.



François Loos, lors de la visite de l'atelier : « C'est l'exemple à suivre ».

« Des niches à prendre »

« Le travail des métaux est promis à un bel avenir », affirme Jean-Paul Chobault. Président du CRITT Metall 2 T (Centre région d'innovation et de transfert de technologie), il a participé au projet de conception du CL Clad à Carbone Lorraine.

« Nous accompagnons une dizaine d'entreprises lorraines dans la technologie du brasage et une dizaine d'autres dans celle de l'outillage intelligent », explique-t-il, « il y a encore des niches à prendre ».

PAGNY-SUR-MOSELLE. - « C'est un beau lundi matin », lance François Loos, visiblement de bonne humeur. Ce lundi matin, le ministre de l'Industrie avait choisi de le passer au sein de Carbone Lorraine à Pagny-sur-Moselle, quitte à effectuer un aller et retour marathon avant une réunion de l'UMP à Paris. Objectif : inaugurer le nouvel atelier de chaudronnerie haute technologie. « Cette société innove et entreprend, tout en n'oubliant pas qui elle est : c'est l'exemple à suivre », a-t-il souligné devant un parterre d'élus et de dirigeants, venus de toute la Lorraine.

L'entreprise est à des années-lumière d'une start up. Créé en 1894 par Fabius Henrion, Carbone Lorraine a toujours été à la pointe de l'innovation, comme le souligne Jacques Chérèque aux anges. « Depuis plus d'un siècle, les Pagnotins ont constitué une main d'œuvre volontaire et motivée », ajoute Christiane Contal, le maire.

L'innovation ? La division génie chimique du groupe, qui emploie 6.500 personnes dans le monde, vient de la mettre en pratique avec le CL Clad. « Il s'agit d'assemblage de métaux nobles, tels que le titane ou le titane avec de l'acier par un système de brasage », explique Claude Cocozza, le PDG.

Formation

Sur les 7 millions d'euros que Carbone Lorraine a investis, notamment pour un four à brasage unique au monde, le ministère de l'Industrie a versé 400.000 €. L'aide de la Région Lorraine se monte à 600.000 €, avec un volet formation. Du personnel de l'entreprise, ainsi que des demandeurs d'emplois sont formés aux méthodes de brasage à l'institut de soudure de Yutz. A terme, l'atelier pourrait recruter une centaine de personnes d'ici 2010.

« La recherche, l'innovation et la formation : c'est la trilogie gagnante des pôles de compétitivité », estime Jean-Yves Le Déaut, vice-président de la Région, « c'est en développant la matière grise que l'on crée des emplois ». « Et que l'on évite les délocalisations », conclut Yvon Biston, vice-président du conseil général de Meurthe-et-Moselle.

Jean-Christophe ERBSTEIN

Pôle de compétitivité

Le CL Clad est destiné à la chimie fine et l'industrie pharmaceutique. « Jusqu'à présent, le revêtement intérieur des réacteurs était en verre », explique Claude Cocozza, « cela résistait mal aux variations de température. La mince couche de titane ou de titane ne se craquelle pas et ne se déforme pas. Elle autorise une plus grande variété de formes ».

Carbone Lorraine a déjà cinq commandes pour un montant de 1 million d'euros. « Nous comptons développer le marché d'échangeurs à plaques, grâce à KAP, une société lyonnaise que nous venons de racheter », indique le PDG, « nous envisageons un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros par an ».

L'aventure du CL Clad n'est pas seulement celle d'une entreprise, mais d'un partenariat entre l'Etat, les collectivités et les laboratoires des universités. Sous la direction du MIPI, pôle de compétitivité en matériaux innovants, l'Ecole des Mines de Nancy, l'EEIGM (Ecole européenne des ingénieurs en génie des matériaux) et le CRITT Métal 2 T ont travaillé avec les ingénieurs de Carbone Lorraine. « Les pôles de compétitivité permettent aux différents partenaires d'adopter une vision commune », résume François Loos.